

qu'un instrument de *désorganisation* idéologique et matérielle de la classe ouvrière.

« Mais, diront bien des staliniens honnêtes, c'est-à-dire restant dans les rangs des partis dits « communistes », mais, diront en outre bien des ouvriers révolutionnaires, l'U. R. S. S. existe quand même, l'U. R. S. S. n'est pas encore un Etat bourgeois, ou veut-on le prétendre ? »

Non, on ne le prétend pas. Mais il y a des transformations se préparant lentement et s'opérant après cette préparation très brusquement. Alors, tout le monde voit le saut brusque et s'étonne. Mais alors, il est trop tard !

Qu'on nous permette une métaphore, très grossière d'ailleurs, comme presque toutes les métaphores. Imaginez un vase rempli d'eau; imaginez que la température tombe lentement, et que le vase ne soit pas secoué. On sait alors qu'on peut abaisser la température au-dessous de zéro. L'eau *paraît* tranquille, « normale », inaltérée. Mais ce n'est qu'une tromperie. Il suffit d'une minime secousse, et l'eau se transforme d'un seul coup en glace, le volume, la densité, les tensions, les pressions, l'aspect se transforment, la qualité de cette « eau » est autre qu'auparavant, et, *si le vase est bien clos, il éclatera en mille particules. Il saute, car les forces accumulées dans des conditions anormales explosent en désordre*; cette transformation, dans des conditions anormales, brise le cadre si « constitutionnel » du vase, cadre *apparemment* très solide mais en réalité impuissant en face des forces révolutionnaires de l'énergie enchaînée auparavant par toute l'ambiance anormale. Seulement, il y a de la casse, et il ne reste du cadre qu'une réminiscence pulvérisée; on ne pourrait guère affirmer que cette « transformation » soit bien « dirigée »... Et pourtant, le vase avait jusqu'au dernier instant une apparence si « normale » !

Cette parabole est grossière, certes. Mais l'affirmation que l'Internationale dite « communiste », que l'Etat stalinien soient « normaux » est une affirmation tellement ridicule que la grossièreté de la métaphore n'exagère rien, puisqu'on ne peut rien exagérer.

La constitution stalinienne est écrite avec le sang des bolchéviks internationalistes assassinés, surtout avec le sang des collaborateurs les plus proches de Lénine. Que ce procès infâme ait été dirigé en même temps contre l'« Internationale » dite communiste et contre tous les communistes en dehors de l'U. R. S. S., nul n'en doutera.

On sait très bien que, surtout parmi les « chefs » allemands émigrés, les « communistes » de l'espèce de Pieck, Koenen, Münzenberg ou Dahlem, l'*angoisse* règne. Chacun d'entre eux *sait* qu'il pourrait être accusé avec la même « force persuasive » que Radek, par exemple. Chacun d'entre eux *comprend* très bien que l'amalgame préparé avec les *Allemands* mis en état d'accusation avec les Zinoviev et Kaménev ainsi qu'avec Piatakov, Radek et autres, peut être préparé avec n'importe quel communiste. Personne ne sait qui seront les accusés de « nationalité allemande » annoncés pour les procès Piatakov et Radek. Il y aura probablement un nouvel amalgame, et il n'est pas invraisemblable qu'on y retrouvera de *bons ouvriers communistes*, réfugiés d'Allemagne et qui seront fusillés dans cette « patrie de tous les ouvriers » pour avoir cru les phrases dépourvues de sens de la propagande stalinienne. Au cours du procès des Seize, par exemple, Moïse Lourié a affirmé avoir été instruit par Ruth Fischer et Maslov, qui lui auraient transmis des ordres de Trotski. Cette déposition était ridicule et facile à réfuter, car tous les « chefs » communistes allemands se trouvant à l'étranger savent très bien que les deux militants communistes de gauche impliqués de la sorte par Lourié à la cause se trouvaient à l'époque qu'il a indiqué, en état de fuite, puisque persécutés et recherchés très énergiquement par les gardes d'assaut hitlériennes. Mais chacun d'entre eux sait encore deux choses : que la mention de ces deux militants, connus comme des adversaires de Staline depuis bien des années, n'est pas fortuite, mais faite exprès pour frapper d'avance toute possibilité de rassemblement d'anciens communistes allemands de gauche; et — ce qui est plus menaçant pour les bureaucrates staliniens du Parti « Communiste » Allemand — ils savent encore que presque *chacun d'entre eux* a, après l'avènement de Hitler, cherché d'établir des liaisons avec ces deux militants de gauche, ne serait-ce que pour leur confier à titre privé ses doléances et son désespoir causé par l'évolution de l'« Internationale » autrefois communiste et des partis de cet organisme fondé par Lénine et ruiné par Staline. Que ces tentatives d'accointances pleurnichardes soient connues par la Guépéou — nul d'entre eux n'en doute. C'est donc encore une férule, encore une menace qui a été suspendue par les soins des « juges » staliniens au-dessus de ces têtes peureuses et corrompues, et c'est la seule raison